

du péché ? Est-ce que nous n'avions pas les mêmes passions, les mêmes obstacles, les mêmes dangers.

Le premier pape qui fit solenniser à Rome la *fête de tous les saints* fut Grégoire III en 731.

Le pape Grégoire IV, étant venu en France vers 835 exhorta Louis-le-Debonnaire à faire célébrer la grande commémoration des saints par tous ses états, ce qui fut exécuté le 1er novembre.

C'est ce jour là que l'Eglise dans ses sanctuaires chante cette hymne à tous les saints.

“ Nous, mortels, nous nous assemblons avec joie pour chanter les palmés et les couronnes que vous avez gagnées, ô saints habitants du ciel, au prix de tant de luttés et de travaux !

“ Nous, revêtus de misères, nous vous célébrons, vous que le Tout-Puissant a revêtus de gloire.

“ Nous qui mangeons le pain du travail et des larmes, nous vous célébrons, vous qui ne vivez que d'amour et de vérité, et qui buvez dans des coupes d'or les eaux vives des sources sacrées.

“ Vous qui étiez humbles sur la terre, nous vous voyons aujourd'hui mêlés aux saints vieillards qui mettent leurs diadèmes de gloire aux pieds du Roi des rois.

“ O vous qui avez été nos frères, soyez-le encore dans le ciel ! Nous sommes pauvres, chétifs et vêtus de misère, et vous, vous portez des robes éclatantes, blanchies dans le sang de l'Agneau ; mais ne détournez pas vos regards de vos frères d'ici-bas !”

LA COMMÉMORATION DES MORTS.

2 Novembre.

L'Eglise est la société des fidèles, unis à Jésus-Christ. Cette société est appelée, dans le ciel, *Eglise triomphante*, parce que les fidèles y sont couronnés dans l'éternel triomphe de leurs victoires. Elle est appelée, sur la terre, *Eglise militante*, parce que les fidèles y sont dans un combat continuel contre l'enfer, le monde et leurs passions. Elle se nomme *Eglise souffrante* dans le purgatoire, parce que les fidèles y souffrent, pour expier les fautes non suffisamment expiées sur la terre.

Fidèles de l'Eglise militante, nous avons, hier, partagé la joie des fidèles de l'Eglise triomphante, ou des saints ; nous partageons, aujourd'hui, la douleur des fidèles de l'Eglise souffrante. Les premiers nous invitent à leur bonheur ; les seconds nous invitent à les soulager dans leurs peines. Les uns nous crient : Courage ! et vous triompherez comme nous ; les autres nous crient : Pitié ! et vous nous délivrerez. Comme nous devons envier le bonheur de ceux-là, nous devons pleurer la douleur de